

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 20 (1932)

**Heft:** 385

**Rubrik:** Les Congrès de l'été : [1ère partie]

**Autor:** [s.n.]

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 07.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

## DIRECTION ET RÉDACTION

Mme Emilie GOURD, Crêts de Pregny

## ADMINISTRATION

Mme Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest

Compte de Chèques postaux 1. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

## ORGANE OFFICIEL

des publications de l'Alliance nationale  
de Sociétés féminines suisses

## ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 5.—

ÉTRANGER. 8.—

Le numéro... 0.25

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> Janvier. A partir du Juillet, il est  
dû d'abandonner de 6 mois (3 Fr.) valables pour le renouvellement  
l'année en cours.

## ANNONCES

La ligne ou son espace :

40 centimes

Réductions p. annonces répétées

Il n'y a pas d'objection  
sérieuse à opposer au droit  
de vote des femmes, et  
quand elles auront con-  
quis leur bulletin de vote,  
elles l'auront mérité tout  
aussi bien que les trois-  
quarts des hommes.

BARRÉS.

Si vous n'êtes pas rassurés maintenant!...

Une théorie chère à nombre de nos adver-  
saires, et que la simple coïncidence de l'ou-  
verture du Reichstag par Clara Zetkin est  
venue renforcer, est que le vote des femmes  
étant soutenu principalement, paraît-il, par  
des éléments d'extrême-gauche, il constitue  
de ce fait un inquiétant danger; et nous sa-  
vons, pas bien loin de nous, certains groupes  
féminins que l'on enrigeait contre nous  
sous couleur de résistance à notre action  
dissolante.

Eh bien! que toutes ces inquiétudes se cal-  
ment! c'est la note rassurante que nous ap-  
porté — si nous avions besoin d'être rassu-  
rés à cet égard! — un récent numéro du  
Réveil anarchiste de Genève, communiqué à  
notre Rédaction par un aimable anonyme (qui  
ne s'est pas rendu compte certainement du  
service que nous rendait son envoi, en nous  
permettant de porter le coup décisif à une  
légende). En effet, dans un article de pre-  
mière page, intitulé *Le vote des femmes*, le  
journal anarchiste nous déclare tout net que,  
si de bonnes âmes de vieilles demoiselles  
s'essaient à recueillir des signatures pour  
une pétition féministe dans des rangs anar-  
chistes... c'est un coup de sang, un choc dou-  
oureux qui les attend. Les anarchistes, en  
effet, qui se « fientent » de leur pétition  
comme des poissons d'une pomme, « se sou-  
cient fort peu de l'égalité des sexes dans l'art  
de la votomanie ».

Pas seulement, comme on pourrait le croire,  
pour la même raison qui empêche tant de  
jeunes gens férus, eux, des doctrines de l'ex-  
trême droite, de soutenir notre revendication,  
soit le mépris complet du suffrage universel;  
mais aussi et surtout pour une autre cause  
plus profonde, la conviction des anarchistes  
de l'infériorité de la femme. « Hélas! s'écrie  
le Réveil, combien de fois avons-nous d'cons-  
tater, après un siècle, la tragique vérité de ces  
paroles toujours si actuelles de Lamennais,  
qui affirmait si judicieusement, sinon galan-  
tement: « La femme n'a machine à sourire, sta-  
tue vivante de la stupidité. Parlez à sa raison,  
son regard flotte au hasard. Insistez, elle  
bâille derrière l'éventail; la vérité pour elle  
est une porte fermée; le Créateur, en la fa-  
isanant d'un reste de linon, oublié l'intelli-  
gence; une ombre tient la place de son âme  
dans son cerveau... »

Si, après pareille estimation dans ces mi-  
lieux de nos capacités (et n'est-il pas signifi-  
catif de voir par le journal, parfaitement  
antireligieux, être obligé d'aller la chercher  
pour la trouver à sa taille sous la plume d'un  
écrivain comme Lamennais...), on vient en-  
core nous rebattre les oreilles du danger ré-  
volutionnaire de notre revendication... eh  
bien! alors, ce sera uniquement parce que, à  
droite comme à gauche, il y a des aveugles  
qui ne veulent pas voir et des sourds qui ne  
veulent pas entendre.

E. Gp.



Mrs. S. A. WARD

Elue à une grande majorité dans un district où les électeurs mas-  
culins sont plus nombreux que les électrices, Mrs. Ward a toujours  
porté un vif intérêt à la politique. Femme d'un grand fermier, elle  
connaît bien les questions agricoles; représentante d'un district  
minier, elle est intervenue avec succès dans des débats touchant le  
problème de la production du charbon. En matière sociale, les loisirs  
ouvriers, et le cinéma récréatif ont trouvé en elle un défenseur écouté.

Deux députées unio-  
nistes (conservatrices)  
anglaises



Mrs. Helen SHAW

Députée au Parlement pour un district minier d'Ecosse, Mrs. Shaw  
(qui est elle-même une veuve de guerre) connaît bien les difficultés  
actuelles de la région qu'elle représente pour avoir siégé durant de  
longues années dans son Conseil de Comté. Les questions d'éduca-  
tion, d'hôpitaux, de logements, sont celles qui l'intéressent le plus.  
Elle estime d'ailleurs qu'un Conseil de Comté est une excellente  
préparation à la vie parlementaire.

## Les Congrès de l'été

I. Le Congrès des Femmes universitaires  
à Edimbourg

Le 27 juillet au 4 août dernier a eu lieu à  
Edimbourg le V<sup>me</sup> congrès de la Fédération  
internationale des femmes diplômées des universi-  
tés, Fédération à laquelle se rattachait également,  
depuis 8 ans, l'Association suisse des femmes  
universitaires.

575 membres, parmi lesquelles environ 100  
déléguées représentant 38 nations, assistèrent à  
la séance d'ouverture. La présidente, en toge uni-  
versitaire, salua tout d'abord le recteur de l'Uni-  
versité d'Edimbourg, et au nom des 50.000 mem-  
bres que compte la Fédération, elle exprima sa  
joie d'être reçue dans cette Ecosse connue depuis  
si longtemps pour sa culture. Le professeur  
Haunay, représentant de l'Université d'Edim-  
bourg rappela, dans son discours de bienvenue,  
que si cette Université est la plus jeune de l'Ecosse,  
elle a su très rapidement se faire un  
nom honorable dans le monde entier, spécia-  
lement par sa faculté de médecine. Depuis 1889  
elle a ouvert ses portes aux femmes.

Trois oratrices traiteront des sujets intéres-  
sants spécialement la Fédération: Dr. L. Meitner,  
directrice du département radiographique de  
l'Institut de chimie de Berlin, dans sa conférence  
sur l'importance du travail scientifique, attira  
l'attention sur le fonds de la Fédération qui,  
grâce aux bourses qu'il accorde, permet aux étu-  
diants des différents pays de prendre contact entre  
elles et de compléter leurs recherches scienti-  
fiques. Mme M.-L. Puech (Paris) donna un court  
rapport sur l'activité du comité international  
pour le travail intellectuel en commun. Elle con-  
sidère comme une tâche et un privilège spécial  
des femmes universitaires l'éducation de la jea-  
nness à la reconnaissance et au respect des droits  
de tous les peuples et de toutes les races. La  
directrice L. Skonhofe parla des différences existan-  
tantes dans les examens et les grades des Uni-  
versités des divers pays. Elle déclara qu'elle  
travaillait à la rédaction d'une sorte de dictionnaire  
des diverses désignations des grades uni-  
versitaires.

Dans une réunion destinée à l'examen des  
questions se rapportant au désarmement, Mme  
Schreiber-Favre (Genève) exposa l'activité du

Comité international des organisations féminines  
à Genève, dont elle fait partie comme représentante  
des femmes universitaires, activité que connaissent  
bien les lectrices de ce journal, et Mme Hallsten  
Kallia, représentant la Société des Nations, ré-  
suma les travaux de la Conférence du Désar-  
me.

Dame Rachel Crowdby, qui fit pendant 11 ans  
partie du secrétariat de la S. d. N., parla ensuite  
de la collaboration féminine aux affaires interna-  
tionales. Il n'y a qu'une cinquantaine d'années  
que la femme participe, en groupes organisés, au  
travail international. Aujourd'hui, il existe un  
grand nombre d'associations internationales fé-  
minines qui toutes ont la paix à leur programme.  
Rentrant de Chine et du Japon, Dame Rachel  
Crowdy fit un rapport documenté sur l'intérêt  
vif que montrent les femmes de ces pays  
pour le travail international.

Les séances de groupes des diverses professions  
donnèrent lieu à d'utiles échanges d'idées entre  
collègues de différents pays. Chacune écoute avec  
intérêt Mrs. L. W. Prince parler de son école de  
vendeuses: les grandes maisons de commerce  
lui demandent de plus en plus des chefs expé-  
rimentés. Mrs. Prince eut l'idée de faire appel à  
des femmes universitaires pour les postes de di-  
rection dans le commerce. Enfin, de nombreuses  
conférences portèrent de façon intéressante sur  
les questions littéraires ou scientifiques: La du-  
chesse d'Atholl parla de l'importance de la mu-  
sique dans l'éducation, Miss H. Chick des régimes  
alimentaires et du rôle de la femme dans ce do-  
maine, et Miss Evans des femmes et des études  
archéologiques en Angleterre.

Les déléguées élurent Mme J. Westerdyk (Hol-  
lande), professeur de botanique aux Universités  
d'Amsterdam et d'Utrecht, comme présidente in-  
ternationale. Les trois vice-présidentes élues sont:  
Mme Oct. Monod (Paris), Dr. Adamovitch (Polo-  
gne) et Dr. E. Patzelt (Vienne). Le prochain con-  
grès, qui aura lieu en 1936, tiendra ses assises en  
Allemagne.

Les Ecossaises s'étaient efforcées de rendre le  
séjour dans leur pittoresque et séduisante patrie  
aussi intéressant et instructif que possible, aussi  
les femmes universitaires des divers pays gar-  
deront-elles le plus vivant souvenir de ces jour-  
nées d'Edimbourg.

(A suivre)

H. Z.

## Elle cherche, elle erre...

Sous ce titre un peu « tape à l'œil », Mme  
Elisabeth Thommen étudie quelques aspects  
des conditions de vie et de travail des fem-  
mes qui exercent une profession.<sup>1</sup>

Cette étude a le mérite d'éclairer violem-  
ment et impitoyablement le désaccord entre  
les aspirations de l'être féminin et le travail,  
cette lutte pour le gagne-pain, qui ne satis-  
fait pas les désirs du cœur et de l'esprit de  
l'Eve moderne. L'auteur exagère-t-elle ce  
désaccord? Le décalage est-il inévitable? Le  
travail professionnel qui rend la femme indé-  
pendante est-il vraiment menacé par cette pa-  
nique de *füte dans le mariage* si bien dé-  
peinte par Elisabeth Thommen? Quel est le  
remède à une situation qui, même si on l'ad-  
met d'une peinture exagérée, contient certainement  
les éléments d'un drame? Autant de questions  
qui s'imposent.

Nous admettons que l'entrée des femmes  
de tous les postes du monde dans l'arène pro-  
fessionnelle, — cette preuve évidente de leur  
émancipation aussi bien que de la rigueur des  
lois économiques, — est assurément le phé-  
nomène le plus important de la société actuelle.  
Les femmes continuent à exercer les  
professions reconnues comme spécialement  
féminines, parce que mal payées; il existe  
toujours des tisseuses, des couturières, des  
servantes, etc. Mais tant d'autres champs de  
travail sont offerts aujourd'hui à leur activité,  
et la nécessité de gagner leur pain est devenue si inéchable, que les jeunes filles  
modernes ne se demandent plus: seraï-je  
oisive, ou non? mais plutôt: quelle profes-  
sion embrasserai-je?

La direction d'un ménage, la besogne do-  
mestique humble et nécessaire, l'éducation des  
enfants sont autant de professions convenant  
à merveille au génie spécial des presque toutes  
les femmes. Mais, une sur quatre peut avoir  
la chance de trouver un épouseur. Alors?

Forcées ainsi d'embrasser la vie profession-  
nelle, les jeunes filles possédant une certaine  
instruction peuvent être gardes-malades ou

<sup>1</sup> Sie sucht und strebt und irrt. Oprecht und Helbling, Zürich. — Peut s'obtenir aussi au Secrétariat de l'Office suisse des professions féminines, Schanzengraben 29, Zürich. Prix: 0,50.



E 1436